

# Ségou Fassa

BlonBa, 2003, durée 110 minutes ; pièce en deux actes de Jean-Louis Sagot-Duvaurox inspirée de récits de Djéli Baba Sissoko ; mise en scène : Georges Bigot ; avec Georges Bigot, Lassine Coulibaly « King », Kadiatou Diarra, Hamadou Kassogué, Souleymane Ouattara, Michel Sangaré, Diarra Sanogo, Mamby Touré ; administration : Christine Tiana ; direction : Alioune Ifra Ndiaye.

Production : BlonBa, L'Étoile peinte, le centre culturel français de Bamako, Le Forum culturel du Blanc-Mesnil, le théâtre des Fédérés-CDN de Montluçon, le théâtre de la Place, Liège, Belgique ; avec le soutien du ministère malien de la Culture, de l'agence intergouvernementale de la Francophonie, de l'Afaa, des conseils généraux de la Seine-Saint-Denis et de la Gironde.

## Le titre

Ségou : seconde ville du Mali, ancienne capitale d'un royaume bamanan (bambara) qui régna sur la partie centrale de l'Afrique de l'Ouest durant le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècles. Le royaume bamanan de Ségou sera défait en 1861 par le conquérant toucouleur El Hadji Oumar Tall. En 1890, son fils Ahmadou Sékou est vaincu par les Français qui prennent la ville.

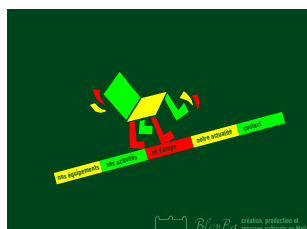
Fassa : Le fassa est un récit épique, généralement dit par les griots, à travers lequel sont transmises des informations historiques, des représentations morales ou religieuses, la figure des grands personnages du passé et le goût du beau langage. La pièce est inspirée du fassa de Ségou dans la version qu'en a donné le griot Baba Sissoko.

## L'histoire

Ségou, XVIII<sup>e</sup> siècle. Le royaume bamanan est soumis au tribut par le terrible Bilissi, héros d'une puissance étrangère venue d'au-delà des eaux. Mais le noble et courageux Bakary Dian décide de l'affronter...

Ségou XXI<sup>e</sup> siècle. Dans un « maquis », un de ces bars où artistes, buveurs et noctambules de tous poils traversent la nuit, un Européen vient demander la main d'une jeune prostituée, mais à la stupéfaction générale, celle-ci refuse...

La pièce Ségou Fassa croise les deux histoires et place le Mali d'aujourd'hui face au miroir des grands archétypes qui ont construit son identité. Une occasion de partager les aventures tantôt burlesques, tantôt tragiques de personnages hauts en couleurs, mais également d'explorer la crise morale qui taraude l'Afrique contemporaine.



## Travailler sur Le maana

Le maana est la grande récitation publique que donnent griots ou chasseurs à l'occasion de cérémonies sociales. Cette forme de représentation est à la base de la réflexion qui a abouti à l'écriture, puis à la création de Ségou Fassa. Fondé sur la mise en référence des événements anciens avec les enjeux de la société contemporaine, le maana mêle narration, chant, refrains connus, commentaires sur les familles présentes et considérations politiques ou morales. Ce sont ces allers et retours que Ségou Fassa tente de mettre sur scène, avec l'ambition d'emporter le public dans l'Afrique légendaire, mais également de lui faire toucher du cœur la manière dont ces grands archétypes contribuent à construire l'identité du Mali d'aujourd'hui.